

SODICOEUR

IRIS

**LA FOLIE DU MULTIVERS
ET
DES MONDES PARALLELES**

*Une histoire multidimensionnelle vécue
qui pourrait bien vous arriver !*

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : **979-10-359-3687-7**

© Prénom Nom de l'auteur : SODICOEUR

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.
L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

A mon fils Loïc.

Je tiens à témoigner toute ma gratitude à Guy Marcel BECHE pour son extraordinaire soutien tout au long de l'écriture de ce livre, sans lui ce livre n'aurait certainement jamais vu le jour.

Je le remercie aussi de m'autoriser à publier des extraits de son prochain livre.

Toute ma gratitude à Iris pour sa guidance quotidienne et ses textes empreints de beauté, de sagesse, délicatement parfumés de poésie éthérée.

Mille mercis à Rudy pour son témoignage et ses encouragements ; M'accompagnant au quotidien depuis le début de cette histoire, il a su me stimuler pendant mes périodes de doutes.

Mes remerciements aussi à Roxane qui s'est gentiment dévouée pour la relecture des textes !

*Comme un parfum d'éternité de l'âme...
Une transcendance...*

*A écouter avec le cœur...
En ouvrant les oreilles de ton âme...*

***Quand je lis du “ IRIS ”
Mon âme grandit,
S'enflamme,
Une porte s'ouvre sur d'autres univers...***

*Des mots qui vous élèvent,
Vous transcendent,
Vous font danser
Sur le plan de l'âme,
De l'esprit
Et celui de la cause,
Frôlant la porte de sortie de la matrice...*

***Dans le silence du cœur,
La lumière sèche tes pleurs...***

***Grâce à Dieu,
Notre cœur divin rassemble nos cœurs.***

***La route de l'éveil est longue
Mais pas inaccessible...
Rejoins-nous !***

Le doute et la foi

A la fois je doute et à la fois je crois,
Je crois au doute et doute de ma foi,
Je crois en Dieu,
Au Diable,
En vous,
Mais pas en moi.

Qu'est ce qui me fait croire en tout et tant douter de moi ?
La douce folie de croire quand le doute s'en va,
Le doux doute nie tout quand la raison est là.

Ce mélange contraire et si proche à la fois,
Me rappelle que l'homme est fait comme cela,
A l'image d'un doute et celle d'une foi,
Que Dieu a cru en lui et douté à la fois !
Il a cru au chef d'œuvre
Mais nul doute il sera,
Le fruit de ses entrailles mérite bien cela.

Introduction

Ce livre est une commande... d'ici ou d'ailleurs !

Guy, mon guide spirituel terrestre, m'avait demandé d'écrire l'histoire de ma vie quelque peu "paranormale". J'ai beaucoup hésité, puis je me suis laissée convaincre par une promesse qu'il m'avait faite : "Quand vous aurez fini d'écrire votre vie, une autre façon d'écrire s'imposera à vous..."

A demi-mots je comprenais que je canaliserai des textes, mais je ne m'attendais pas à ce qui suit...

Je vous laisse découvrir et juger par vous-même...

I Parcours de vie terrestre Ainsi cheminait mon âme...

Ainsi cheminait mon âme,

De vie en vie, de corps en corps...

Quand, au 29 janvier, elle se retrouvait dans un minuscule corps, prête à naître mais pas vraiment décidée à naître encore, une fois de plus.

Venue au monde, arrachée du mien par des forceps, transfusée entièrement car empoisonnée par le sang de ma mère et déjà quarante jours de traversée du désert dans une couveuse, coupée de tout et surtout des liens maternels.

Le médecin rassurait ma mère, disant que je m'accrochais à la vie car j'étais forte puisque que malgré mes deux kilos je serrais mes petits poings.

J'imagine ce qu'un bébé peut ressentir pendant quarante jours, seul, comme abandonné, dans une couveuse de l'époque, nourri par un tuyau gavé comme une oie.

Comment survivre à ce moment-là ?

Quelle force m'a permis de continuer ?

L'esprit qui m'habitait devait être déjà très fort pour traverser cette première épreuve lui permettant déjà de se renforcer.

Comment avoir goût à la vie quand on est coupé des liens affectifs, nourri artificiellement par un tuyau ?

Mon rapport à la nourriture a dû en être marqué, car enfant, je n'avais jamais faim et n'aimais pas manger, d'ailleurs j'avais hâte d'être à l'an 2000 espérant que des pilules remplaceraient la nourriture... Même si je n'en n'ai gardé aucun souvenir, je suppose que ma blessure d'abandon doit dater de ce moment... Toutefois depuis, j'ai retrouvé l'appétit !

Notre réalité, une énigme ?

A trois ans je rentrais à l'école maternelle.

Ma conception du monde à cette époque est assez précise dans mes souvenirs.

En fait, quand j'allais à l'école, je pensais que l'on me projetait un film avec des décors et des personnages, je rentrais alors à l'intérieur de ce film et pour moi le reste du monde n'existait plus. De même, quand je revenais à la maison, mes parents et la maison étaient là, l'école n'existait donc plus.

L'existence des décors et des personnes dépendaient de ma seule présence.

Personne ne m'a jamais dit avoir eu cette sensation, ce ressenti, mais de nos jours, avec ce que l'on sait de la physique quantique, on peut tout à fait imaginer que le monde ne soit en fait qu'un hologramme, ou la projection d'un film n'ayant aucune réalité propre. Notre réalité pourrait n'être simplement qu'une convention humaine :

elle serait créée au fur et à mesure de nos pensées et croyances selon un accord tacite entre humains.

C'était mon ressenti de l'époque.

La réalité... Dans le fond, que savons-nous de la réalité ?

Nous sommes déjà tellement trompés par nos sens !

La réalité reste pour moi une énigme.

Et ma conscience, Où est-elle quand elle n'est pas dans le "ici et maintenant" ?

Où est notre conscience quand elle vagabonde ?

En dehors de nos corps ? Dans le plan des pensées que les ésotéristes appellent "Plan Mental", ou dans le plan des émotions "le Plan Astral", ou les deux ?

Hors de cette dimension en tout cas !

Et ces dimensions qui n'ont pas de réalité tangible et qui semblent exister parallèlement, sont-elles des réalités plus subtiles, plus évanescentes qui ne demandent qu'à se concrétiser si notre volonté l'ordonne ?

Et si nous avons ce pouvoir de créer la réalité que nous souhaitons, juste en activant et focalisant nos pensées et nos émotions ?

Un exemple de notre inconscience et de ce que nous considérons comme notre réalité : Lorsque nous souhaitons nous rendre à un endroit précis en voiture et qu'au bout d'un moment, nous nous rendons compte que nous avons pris un chemin qui nous est familier, celui du travail par exemple, alors que nous partions en vacances.

Nous nous laissons tellement envahir par nos pensées et nos émotions non maîtrisés, que le corps agit en automate et fait ce qu'il a l'habitude de faire comme se rendre au bureau par exemple !

Où était notre conscience à ce moment-là ? Pas sur notre plan de réalité en tout cas !

Clairsentience : Perceptions d'un autre monde

Enfant, je me souviens aussi de l'une des perceptions que j'avais quand j'apprenais le décès d'une personne : je savais qu'il me suffisait de penser à elle pour qu'elle soit à mes côtés et ressentir sa présence. C'était un peu gênant car quelquefois j'avais l'impression d'être épiée... Parano déjà ! ou médium ! Clairsentiente en tout cas !

La pesée des âmes... tout un programme !

Le 29 septembre, jour la Saint-Michel, neuf mois après ma naissance, je fus baptisée, comme mon père "orthodoxe". Bien qu'il se revendiquât athée vociférant à qui voulait l'entendre ce que Marx disait déjà : "La religion c'est l'opium du peuple !", mon père accepta ce baptême qui lui donna une occasion de plus d'organiser une fête. Quant à ma mère elle se définissait comme catholique non pratiquante.

A l'âge de cinq ans, j'étais angoissée à l'idée que ma mère puisse mourir. Sa santé fragile me hantait. Je pleurais tous les soirs demandant si elle n'allait pas mourir dans la nuit. Il faut dire qu'elle était particulièrement obsédée par cette idée, et moi par des questions existentielles déjà ! Le pire pour elle était l'idée de laisser seuls ses enfants si elle venait à disparaître. Je ne faisais que capter ses angoisses.

Le soir, pour me rassurer, elle me faisait réciter des prières au "petit Jésus". Quelquefois mon père nous surprenait, cela le rendait furieux ne pouvant s'empêcher de dire que tout cela n'existait pas et n'était que mensonge !

Du coup je ne savais plus qui croire... Forcément il y en avait un des deux qui mentait ! Mais lequel ?

Avec le recul je me dis que ces points de vue différents sur les croyances et les religions ont été une véritable chance car j'ai dû chercher par moi-même, et bien que baptisée orthodoxe pour faire plaisir à mes grands-parents, les

doctrines ne m'ont jamais été enseignées, ni imposées, et ce n'est que par mes recherches et surtout par mes expériences personnelles que ma quête spirituelle a commencé.

Je rentrais au cours préparatoire à cinq ans avec un an d'avance.

Vers l'âge de huit ans, les fillettes de mon âge allaient au catéchisme et me racontaient ce qu'elles y apprenaient. Moi, je n'y allais évidemment pas, mais leur enseignement très mystérieux m'intriguait...

Vers l'âge de neuf ans elles faisaient leur communion, ce qui donnait lieu à de grandes fêtes. J'y étais invitée...

Un soir, je fus invitée à rester dormir chez l'une d'elle et là, je compris vite que la religion n'était pas vraiment faite pour nous relier, ni nous unir... Il faut dire que la méchanceté des enfants n'a pas de limite ! Ma meilleure amie se disait maintenant protégée, elle me décrivait le paradis où elle était attendue après sa mort et l'enfer qui m'attendait, moi, qui n'avais pas fait de communion.

Elle décrivait la pesée des âmes... La sienne, légère comme une plume, tout droit dirigée vers le paradis, la mienne, lourde comme le plomb, irait tout de go dans les flammes de l'enfer rejoindre le diable qui m'attendrait avec sa fourche ! Voilà l'horrible description de cette après-vie dont j'entends encore les détails croustillants !

Tout cela me terrorisait un peu mais je contrôlais mes peurs pensant que je n'étais pas si mauvaise que ça et que Dieu reconnaîtrait bien les siens !

A quinze ans, j'ai commencé à m'intéresser au bouddhisme et à la réincarnation. C'était une philosophie qui me paraissait plus juste, tout ne pouvait pas se jouer sur une seule vie !

A seize ans, j'eus aussi une période "athée", mon père ce héros intelligent et autodidacte avait sûrement raison !

Expériences spirites

A l'âge de 8 ans, je faisais tourner les tables avec ma mère et ma grand-mère pour communiquer avec les esprits défunts. La table ne nous laissait jamais sans réponse...

C'était une grande table ronde, lourde à quatre pieds, qui se soulevait et tenait sur un pied malgré son poids : impressionnant ! Mais je n'avais pas peur, sauf la nuit car je dormais seule près d'elle.

Nous lui posions toutes sortes de questions et bientôt des camarades de classe venaient se joindre à nous pour expérimenter aussi le phénomène. Nous posions des questions anodines comme : "Quelle sera ma note à l'école ?", ou : "Quel sera notre classement ?", ou d'autres plus risquées comme : "A quel âge vais-je mourir ?". Après quarante coups, je lâchais tout... Trop peur de connaître la date exacte !

Je me souviens d'une fois où nous avions tenté de poser la question "Quels seront les numéros gagnants de l'arrivée du tiercé ? ", la table nous communiqua trois numéros que toute la famille s'empressa de jouer dix fois ! Quelques minutes avant l'arrivée de la course, nous redemandâmes à la table si nous allions gagner. Grande stupéfaction, la réponse fût : Non !

Ma grand-mère furieuse quitta la table, persuadée que c'était l'esprit de sa mère qui lui en voulait pour je ne sais quelles raisons. Sans elle, nous recommençâmes à faire tourner la table pour savoir quels seraient les numéros gagnants. Ce furent alors trois autres numéros qu'elle nous communiqua et que la télé annonça comme être le bon résultat des courses. Moralité : Ne jamais interroger les esprits sur les jeux de hasard, ils ne sont pas là pour ça et préfèrent se jouer de nous, pauvres humains !

De l'occultisme à la spiritualité

Deux ans après mon mariage, je commençais à avoir des doutes sur la fidélité de mon époux.

Par hasard, si tant est que le hasard existe, je rencontre un astrologue dans une librairie et lui demande de pratiquer le spiritisme avec moi pour avoir des réponses au sujet de mes doutes.

Il refusa ce genre de pratiques qu'il trouvait malsaines, quant aux mauvais esprits que l'on pouvait attirer et m'initia à l'astrologie, au tarot, à la numérologie, à l'occultisme... J'avais alors vingt ans.

Tout cela me passionnait et répondait parfaitement à ce que je ressentais... Tout était lié...

Plus tard, j'assistais à des conférences sur la psychologie, le paranormal, la spiritualité. Finissant par prendre conscience de mon conditionnement lié à l'éducation, aux croyances, aux médias... tout le système en fait ! je commençais une déprogrammation de tout ce qui avait pu m'influencer.

Ascendant Scorpion

En bon ascendant scorpion que je suis, la mort, son mystère absolu, son secret, son éternité, son intemporalité, m'ont toujours fascinée.

Depuis ma plus tendre enfance l'idée de mort, déjà frôlée à plusieurs reprises, ne m'a jamais quittée.

Quarante jours de couveuse pour commencer sa vie, ce n'est pas vraiment entrer dans la vie de plain-pied... C'est encore hésiter à venir ! Cette traversée du désert doit être assez éprouvante pour un bébé, voire effrayante !

A trois ans, enfuie du jardin de mes parents, me promenant seule sur la voie ferrée, je fus sauvée in-extremis par une

gitane qui avait perdu son fils un mois plus tôt sur cette même voie. J'échappais une fois de plus à la mort après l'avoir esquivée à la naissance.

Quant à ma mère, qui, ayant eu trois accouchements difficiles, dont le mien terminé au forceps, suivi deux ans plus tard de l'accouchement d'un enfant resté onze mois dans son ventre pour naître mort-né, et d'un troisième l'année suivante d'un enfant né prématurément à sept mois par césarienne, elle portait sur moi un regard qui ne pouvait que me rappeler sans cesse que j'étais d'une santé délicate.

A huit ans, après une scarlatine, elle s'était mise à penser que j'allais mourir. Lisant ses pensées, je m'inquiétais plus sur le fait de la laisser seule que de mourir puisque mourir devenait une fatalité !

A dix-sept ans et demi, enceinte, j'attends un enfant... heureusement fruit de l'Amour d'un homme que j'aimais. Son prénom : "Ange" ! Son deuxième prénom ? "Sauveur" ! Pas de hasard, avec des prénoms pareils je ne pus que tomber follement amoureuse et ma virginité céda à cet amour...

Sous la pression de mes parents et des siens je dus me marier et quitter la Fac de droit.

Ma grossesse ne se passa pas sereinement, je m'évanouissais souvent et partout... Paradoxalement, pendant ces évanouissements je me sentais très bien de l'autre côté de la vie ! Le retour à la vie était plus pénible... Nausées, faiblesse... Décidemment la joie de vivre n'était pas au rendez-vous... J'appréhendais la vie, surtout aussi celle que j'allais donner à un petit être dont il allait falloir s'occuper. Pour chercher du travail dans cet état, il me fallut mentir, cacher mon ventre en me saucissonnant de mon mieux dans des vêtements serrés afin de répondre "Non" aux éventuels employeurs qui, relevant la mention mariée sur mon curriculum vitae, demandaient aussitôt si je voulais un enfant !

Ce manque d'expérience et déjà toutes ces responsabilités me donnaient envie de mettre fin à mon existence.

Ma mère m'ayant toujours regardée comme une enfant fragile et m'ayant décrit l'accouchement comme la chose la plus horrible à vivre, l'idée que j'allais mourir en accouchant m'obsédait... Forcément, je mourrai. Tous les soirs l'idée de mort revenait, j'imaginai mon corps en décomposition et mangé par les vers. Extrêmement initiatique comme vision... On s'habitue progressivement à mourir... Face à cette peur de la mort, le courage d'affronter chaque soir cette même image pendant presque neuf mois, quelle initiation !

L'accouchement, fort heureusement, se déroula normalement. Un bébé de trois kilos six naquit, mais le plus difficile restait à faire... L'élever ! Jeune maman pas préparée et sans confiance en elle... Finalement, je fis de mon mieux.

Expériences proches de la mort

A vingt-sept ans alors que je prenais une douche après un bain de mer, je perdis connaissance sur la plage. C'était un fait assez coutumier, mais cette fois je n'arrivais plus à revenir.

A cause de l'insolation, puis du choc thermique de la douche froide, l'évanouissement dura assez longtemps.

Ce dont je me souviens c'est d'être très bien là où j'étais, "de l'autre côté", jusqu'à ce que j'entende une voix intérieure dire : " Ton fils et ton mari ont besoin de toi ! ".

Il m'a fallu faire un effort de volonté surhumain pour rassembler mes forces et revenir... Je me rappelle avoir eu la sensation d'avoir à remonter une corde (sûrement la corde d'argent qui relie le corps astral au corps physique). Les pompiers me ranimèrent, je repris connaissance. Le fait de revenir n'est jamais très agréable, d'autant que de l'autre

côté tout est calme, serein et qu'une plénitude absolue y règne. Revenir provoque nausées et malaises.

Autre expérience très prégnante aussi, celle d'un accident de voiture, il y a une dizaine d'années.

Alors que je circulais sur l'autoroute, apercevant deux panneaux indiquant la même direction, j'hésitais, puis choisis l'une des deux routes, n'étant pas certaine d'avoir fait le meilleur choix. La fatigue et le manque d'attention aidant, je percutai la voiture de devant.

Ma vitesse n'était pas très rapide mais le choc assez violent pour me laisser penser que mes dernières minutes étaient arrivées.

A cet instant, trois idées m'ont traversé l'esprit d'une manière fulgurante... :

La première pensée fût : “ **Ouf ! C'est terminé !** ”, c'est dire le peu d'importance que j'accordais à ma vie à cet instant-là. D'ailleurs avec le recul, je pense qu'inconsciemment cet acte était suicidaire tant la vie me pesait !

La deuxième pensée : “ **Tout ça pour ça !** ”, traduisant l'inquiétude qui m'avait hantée toute ma vie pour des choses futiles pour une finalité pour le moins absurde : Finir toute seule sur l'autoroute !

La troisième : “ **Mais je n'ai pas fait ce que je voulais faire !** ”, cela incluait en même temps une réalisation spirituelle et un voyage en Inde (toujours pas effectué d'ailleurs !). C'était comme si, avant ma naissance, j'avais programmé une réalisation au niveau spirituel et un voyage initiatique.

Je mets plus de temps à vous le raconter que ces trois phrases à traverser ma tête ! Et soudain la prise de conscience d'une vie non aboutie, ratée, quoi ! L'accident de voiture se résuma à une voiture à la casse et un séjour express à l'hôpital d'où je sortis miraculeusement sans aucune égratignure. Cet accident qui aurait pu mettre un terme à ma vie s'est révélé être initiatique !

Le lendemain alors que je traversais la grande place du Palais de Justice, je regardais chaque personne fixement me demandant : “ Tous ces gens savent-ils qu’ils vont mourir ? Réalisent-ils qu’ils n’ont plus beaucoup de temps pour réaliser leurs rêves ? ”.

Ma prise de conscience fit que soudain, ma vie, ramenée au laps de temps de l’accident, se résuma en trois phrases :

“Ouf ! C’est terminé !”, “ Tout ça pour ça !”, “Mais je n’ai pas fait ce que je voulais faire ! ”, et que tout à coup, de ce fait, la vie devenait plus précieuse puisqu’elle avait une fin !

Combien de personnes vivent avec cette idée de fin en tête... Peu finalement. L’idée de mort a toujours fait partie de mon quotidien et fait de chaque moment un instant sacré et intense. Cette leçon est désormais indélébile en moi !

Rencontre avec Guy

Quelques années plus tard, j’entraîne une amie, Christiane, à suivre avec moi des cours de chiromancie, de tarot, de sciences humaines et ésotériques.

Les cours étaient dispensés dans un local minuscule et sombre, sans ouverture sur l’extérieur.

Cet enseignement ne ressemblait en rien de ce que j’avais pu entendre ou lire, mais de toute évidence, il me passionnait.

L’homme qui enseignait disait désocculter un enseignement “ésotérique” pour le rendre “exotérique”. Malgré sa personnalité plutôt fermée et sa façon de vivre : reclus dans un local sinistre qui donnait sur dans la rue d’un quartier plutôt triste, cet homme m’intriguait autant qu’il me fascinait

Il semblait détenir des connaissances illimitées sur les sciences humaines, ésotériques, scientifiques, ainsi que

dans de vastes domaines. Ses connaissances semblaient acquises plutôt qu'apprises et sentaient le vécu, comme quelque chose d'inné en lui.

“Certainement une très vieille âme”, pensais-je alors. Tout me charmait chez cet homme. D'où détenait-il ces enseignements ? Véritable énigme pour moi car il se décrivait comme un homme de la campagne n'ayant pas fait beaucoup d'études et qui avait réussi en tant qu'autodidacte à occuper un poste d'ingénieur. Je n'arrivais pas à le cerner. Même son aura était entourée de mystère. Son enseignement semblait venir d'ailleurs, mais de quel ailleurs ?

Christiane était aussi passionnée que moi par ses cours et tout aussi impressionnée par le personnage qui ne payait pas de mine de par son physique plutôt “saturnien” comme on dit en astrologie, paraissant vieux avant l'âge. Le front intelligent, les cheveux longs grisonnants très fins et dégarnis, le visage émacié montrant une personnalité volontaire, les yeux d'un bleu perçant, une silhouette musclée par le sport mais fine... Voici le portrait sans retouche d'une sorte d'ermite des temps modernes !

Je commençais à tomber sous le charme...

Le syndrome de l'élève fascinée par le professeur...

Je savais que j'avais besoin de cet enseignement, que le but de ma vie était de comprendre d'où l'on venait, qui on était et ce que l'on était venu faire... Ma soif dans ce domaine était intarissable !

Son enseignement résonnait comme une vérité qu'il me fallait impérativement trouver au fond de moi !

Comme l'impression d'une révélation soudaine de connaissances qui auraient été enfouies au plus profond de mon être et oubliées à la naissance.

Les cours étaient axés sur la chiromancie et le tarot, mais ces supports n'étaient qu'une excuse pour nous amener plus loin, en autre vers la cosmogonie, l'origine de la

création, la connaissance de soi, le travail sur soi, l'intuition, la désidentification... L'éveil.

Au fil du temps, je pratiquais l'auto observation et le rappel de soi (dont parle aussi Gurdjieff, et sans lequel, selon lui, l'homme agit comme une machine tant il est conditionné par son éducation, ses acquis, ses illusions de choix et ne peut accéder à son vrai Moi). Ma personnalité m'apparaissait alors comme un puzzle, je commençais à comprendre comment elle avait été constituée...

Au fur et à mesure j'identifiais chaque pièce, je savais qui avait déteint sur moi et me rappelais de chaque personne que j'avais connue et qui m'avait marquée au point d'inconsciemment vouloir lui ressembler ou à contrario agir en réaction et surtout ne pas vouloir l'imiter. Mon observation continue, ce rappel de soi, finirent par s'installer en moi en permanence.

Je dois avouer qu'il y eut un moment où la prise de conscience des morceaux constituant le puzzle était assez déstabilisante, car si je ne suis pas cette pièce-ci copiée sur telle personne, ni cette autre copiée sur une autre, que restait-il de mon vrai Moi !

Sans identification, nous ne sommes plus rien et ce vide est troublant. Ne plus savoir qui nous sommes vraiment déstabilise le Moi, laissant cette impression de s'être laissé tromper par notre propre Je.

Il fallait alors se reconstruire et continuer à jouer tout en sachant que nous portons ce masque, essayant toutefois de le faire tomber le plus souvent possible.

Puis, laisser faire le temps, le plus important étant l'observation de soi... pour petit à petit ne plus vouloir jouer de rôle, devenir plus vrai, plus authentique, s'interdire de faire semblant.

Evidemment ce changement radical allait entraîner un changement tout aussi radical de vie : Travail, amour, famille, plus rien ne correspondait. Les personnes que je fréquentais commencèrent alors à me trouver changée. Au

début, je voulais partager avec elles mes expériences et mes nouvelles connaissances pour les décider à faire un travail sur elles, mais je sentais bien que c'était peine perdue.

Avec le temps, j'appris à accepter ma différence, ne cherchant plus à convaincre personne car je ne détenais sûrement qu'une partie de la vérité et le chemin menant à la connaissance allait être long...

Néanmoins, tout m'éloignait de mes proches, même ma façon de m'alimenter, car il y a trente ans "être végétarien" n'était pas vraiment à la mode et mes parents s'inquiétaient à mon sujet et aux éventuelles carences dues par mon régime qui auraient pu mettre ma vie en danger. Il est vrai que j'étais souvent anémiée, mais je pense que les croyances que l'on m'avait inculquées sur l'alimentation, à savoir que la viande est un élément vital pour la santé, devaient agir malgré moi. Je m'informais sur tout ce qui concernait l'équilibre alimentaire et faisais confiance à mon corps et à son instinct pour pallier aux manques éventuels.

Le fait ne plus pouvoir arriver à communiquer avec mes proches, de par mes idées, mon idéal et même mon alimentation, et d'être considérée un peu comme illuminée, m'éloigna d'eux. Un divorce s'ensuivit... Mon mari et moi n'étions plus sur la même longueur d'onde. Malgré l'amour qui nous unissait, je ne pouvais projeter le reste de ma vie avec quelqu'un avec qui je n'arrivais plus à échanger et dont la vision du monde était aux antipodes de la mienne.

Le divorce fut extrêmement douloureux de part et d'autre. La même année, ma mère mourut dans d'atroces souffrances. Sur son lit d'hôpital, je l'aidais de mon mieux, la rassurant, lui promettant de m'occuper de la famille pour qu'elle se sente libérée et moins triste de quitter cette vie.

Je savais qu'elle était croyante et qu'après "le passage", elle s'élèverait rapidement vers d'autres plans.

L'année de son décès fut la pire de ma vie... deuil, divorce, problèmes d'argent et de travail, sans compter les remises en question et le lot d'émotions à gérer ! On comprend

alors le sens de la phrase “ Tout ce qui ne vous tue pas vous rend plus fort !”.

La seule chose à laquelle je pouvais me raccrocher était la spiritualité.

Le destin était l'un de mes sujets de prédilection que j'essayais de comprendre pour ne plus avoir à le subir.

Quelle est notre part de libre arbitre ?

Doit-on passer par toutes ces épreuves pour évoluer et comprendre le sens de la vie ?

L'Amour !

Depuis aussi longtemps que je me souviens, j'ai toujours été une grande amoureuse. Mon ascendant scorpion transformant mes sentiments en passion, cette même passion s'avérant destructrice le plus souvent.

Enfant, j'éprouvais déjà ce sentiment passionnel et je savais que n'ayant pas l'âge des épousailles mes amours ne dureraient pas, puisqu'elles ne tiendraient pas dans le temps et seraient donc vouées à l'échec... La période de l'adolescence fut particulièrement pénible, je pleurais souvent. Fleur bleue, cœur d'artichaut, je tombais facilement amoureuse et sachant que ça allait forcément se terminer, je souffrais à m'en fendre l'âme...

Mariée à dix-sept ans et demi, heureusement avec un homme que j'aimais... Quatorze années de mariage, suivies d'un divorce à partir duquel ma vie sentimentale n'a pas été un long fleuve tranquille...

La spiritualité, ma nouvelle façon d'être, de penser, tout nous séparait...

Le destin en avait prévu autrement et bientôt j'allais découvrir l'amour dans une nouvelle dimension.

Guy, cet homme que je considérais comme un guide spirituel et que je ne laissais pas indifférent, se révélait être plus tard être ma flamme jumelle !

De notre relation s'ensuivit une expérience qui me fit changer entièrement ma façon d'être et d'appréhender la vie.

Si je vous livre cette expérience intime, c'est parce que personne n'en parle, peu la vive, et que vous pourriez peut-être être amené à la vivre un jour, en tout cas je l'espère pour vous.

Passionnée par les sciences ésotériques, j'étais particulièrement intéressée par le voyage astral. J'avais lu toutes sortes d'ouvrage sur le sujet et testé des techniques plus loufoques les unes que les autres... Je me souviens d'une technique préconisée par un mouvement gnostique qui suggérait de tenir un grillon dans la main en récitant un mantra. Méditer sur le chant du grillon permettrait de sortir en astral.

Autre méthode, celle du mantra PHA-RA-ON, trois syllabes détachées séparées par une inspiration, à dire juste avant de s'endormir jusqu'à l'endormissement... voire même certaines techniques de relaxation qui donnent l'impression de légèreté et de flottement du corps.

Je les essayais presque toutes sans pour autant réaliser mon rêve, jusqu'au jour où... !!!

C'est délicat à dire et même à écrire car plutôt intime, mais mon âme oublie la pudeur quand il s'agit de conscientiser les humains au sujet de l'acte d'amour. Acte pas anodin, je dirais même : au devenir initiatique.

Un jour, alors que plus qu'éperdument amoureux l'un de l'autre, nous faisons l'amour, mon corps chevauchant son corps allongé sur le lit, je vis un corps lumineux sortir du sien. Plus précisément, une superposition d'images lumineuses et identiques, comme des copies d'une version de lui-même, s'élançant vers moi pour atteindre le plafond. Pareil à un dessin animé se déroulant au ralenti. Je n'en

crus pas mes yeux, d'autant que, tout autour de nous des auras lumineuses nous éclairaient. L'aura la plus proche de nos corps, rose, translucide, se juxtaposait à une autre aura bleue, tout aussi translucide. Ces deux auras, semblables aux couleurs du ciel quand le soir, au coucher du soleil, il se pare d'une douce lumière rose, rayonnaient autour de nous, illuminant la moitié de la chambre. Stupéfaite, je me demandais comment il pouvait faire cela. Quel était le tour de magie qu'il utilisait et où était le projecteur diffusant ces merveilleuses lumières étincelantes et colorées. Je regardais furtivement autour de la pièce d'où cela pouvait provenir... Je ne vis rien, puis d'un sursaut, je réintérais mon corps physique, prenant conscience d'avoir été propulsée à l'extérieur pour assister à ce spectacle fascinant.

Lui, n'ayant pas conscience de ce qui venait de se passer, fixait mes yeux étonnés. Il dit avoir ressenti un sentiment d'extase, mais ses yeux physiques n'ont pas vu la scène en astral, puisque c'était bien de ce monde astral dont il s'agissait.

Plus tard, je réalisais avoir vécu quelque chose d'extraordinaire et pensais que cela se reproduirait chaque fois que je ferai l'amour.

Malheureusement... Plus jamais. Les autres fois, je ressentais seulement une l'impression d'avoir fait le voyage mais la conscience ne s'éveillait pas dans l'astral, il n'en restait que la sensation.

Désormais, il manquait quelque chose à ces voyages, mêmes les plus extatiques : la pleine conscience !

Alors comment cela était-il possible ? Pourquoi aurais-je eu cette conscience-là une fois et pas les autres fois ?

Certainement parce que cette fois-là, l'harmonie entre mon corps, mon âme, mon esprit, était parfaite. Nos corps, nos sentiments, nos pensées étaient au diapason. Lui et moi ne faisons qu'un. Tout mon être baignait dans cet amour infini. Ce sentiment d'amour, de plénitude, de complétude, de béatitude proche de l'extase mystique et divine ne peut

avoir lieu que si l'amour est pur et réciproque, suscitant un état fusionnel. Ce qui amplifie le sentiment et le fait vibrer, c'est la résonance de ce ressenti d'amour intense et partagé.

Cette sublimation, cette fulguration dans cet instant parfait que l'on aimerait faire durer une éternité, serait-ce le privilège des âmes-sœurs ou des flammes jumelles !

Lorsqu'un voyage astral a lieu, peu importe les conditions dans lesquelles il s'effectue, une prise de conscience l'accompagne : celle de réaliser qu'il n'existe pas seulement la matière que nous connaissons mais un autre état de la matière, un autre monde ayant une autre dimension tout aussi réelle.

La lumière, les couleurs de cet autre monde sont tellement belles, brillantes, étincelantes, magiques, que vous n'avez qu'une hâte ... y retourner. Les techniques pour y parvenir sont quelquefois dangereuses, car si votre conscience ne vous permet pas de le faire naturellement, vous risquez d'abimer vos chakras et de perdre votre énergie ou pire encore, en mourir. En effet, nous ne devrions normalement rejoindre ce plan qu'au moment de la mort. Un seul conseil si cela vous tente... Aimez, aimez, aimez, de tout votre cœur et de toute votre âme ... Seul l'Amour est initiatique ! Quoiqu'il en soit, après un voyage astral vous ne serez plus la même personne. Le sens donné à votre vie changera, évoluera. Vous comprendrez que le plan terrestre n'est pas le seul plan existant, qu'un monde entier s'ouvre à vous puisqu'il existe d'autres dimensions et d'autres vies, et donc que tout ne se joue pas sur une seule vie. Ce changement de paradigme, cette remise en question totale de votre vie, cette ouverture d'esprit, vous feront agir en votre âme et conscience. Vous comprendrez alors qu'il existe des lois et vous vous sentirez engagé sur la voie pour agir selon ces lois, à la lumière de ce nouveau niveau de conscience.

Rencontre avec un contacté

Depuis l'enfance, l'intuition de pouvoir communiquer avec les extraterrestres ne m'a jamais quittée.

A l'âge de six ans, nous n'avions pas encore de télévision, je concevais déjà un monde futuriste parfait que je situais aux alentours de l'an 2000. Dans mon monde fabuleux, peuplé d'êtres ayant maîtrisé leurs émotions et leurs pensées, chacun œuvrait au service d'un idéal commun et pour le bien de tous.

Je les visualisais vêtus de combinaisons blanches, dotés d'une technologie High Tech, devant des écrans qui répondaient au doigt et à l'œil à leur besoin, dans une atmosphère très blanche, très pure, presque aseptisée...

Idéaliste sûrement et à l'imagination très développée, je songeais aussi à un contact possible.

Adulte, toujours fascinée par le sujet, je passais des nuits au col de Vence en compagnie d'ufologues passionnés.

En 2004, un ami glisse dans ma boîte aux lettres un mot, tapé à la machine à écrire, annonçant une conférence donnée par un certain Monsieur Jacques Carter "contacté"... L'annonce était rédigée ainsi :

**Le seul homme recensé dans le monde
ayant des contacts périodiques avec des OVNIS
tous les 6602- 6603 jours, soit 18 ans et 1 mois.
Le prochain aura lieu entre le 7 et le 10 octobre 2012.
Il présentera son expérience, nous parlera du devenir
de l'humanité et dévoilera des révélations faites sous
hypnose,
Le mardi 6 janvier 2004 à 20h.**

Je décide de m'y rendre pour en savoir plus. Lors de sa conférence de Jacques Carter nous relata ses nombreux contacts qui débutèrent dès l'âge de 15 ans en 1940.

Convaincue par son témoignage, je gardais précieusement l'annonce pour me souvenir de la date prévue pour son prochain contact qui devait avoir lieu **8 ans plus tard, en 2012**, nous étions alors en 2004.

J'y repensais de temps à autre mais sans non plus en faire une obsession.

Contact OVNI - 16 mai 2012

Le 16 mai 2012, 23 heures, veille de l'Ascension, je dois aller chercher ma meilleure amie Brigitte à la gare de Nice. Nice Nord colline de Gairaut : il fait nuit, une nuit sans nuage. Seule dans ma voiture sur le point de partir de ma résidence, je lève la tête et aperçois très haut dans le ciel quatre boules blanches faisant un étrange ballet.

D'abord, se déplaçant dans tous les sens, puis stationnant pour former une figure dans le ciel, comme un "L".

Je sortis de mon véhicule pour mieux observer le phénomène, une voiture derrière moi klaxonna pour me faire avancer ; j'alertai le couple passager lui criant : "Regardez, regardez, c'est intéressant !", mais la femme à l'intérieur de la voiture prise de panique s'inquiéta. " Que va-t-il va nous arriver ?" dit-elle.

Les boules montèrent plus haut dans le ciel, puis disparurent subitement sans aucun bruit.

Nous attendîmes un moment, mais plus rien ne se passa.

Je finis par me rendre à la gare retrouver mon amie.

Toute excitée par le phénomène, je lui raconte ce qui vient d'arriver, mais elle, très cartésienne, me ramène très vite à une réalité bien concrète : "Allons chercher ma voiture, on verra plus tard !".

J'avoue être toujours déçue par ce genre de comportement manquant de curiosité. Mais bon, les cartésiens sont indécrottables !

Contact OVNI - 9 octobre 2012

2 octobre 2012, mon père vient de décéder.

Le 9 octobre 2012 au soir, Richard, un ami vient me rendre visite.

Evidemment la date annoncée par Jaques Carter concernant son prochain contact OVNI était gravée dans ma mémoire et je savais aussi qu'un groupe d'ufologues étaient sur place à Thorenc, village de Jacques, mais, un peu extenuée par le deuil de mon père, je n'avais ni le cœur, ni la force de le rejoindre dans l'arrière-pays niçois.

23 heures, assise sur le canapé discutant avec Richard, j'aperçois soudain à travers le haut de la baie vitrée, une lueur rouge, comme un signal d'appel.

Intriguée, je sors sur le balcon. A cinq cent mètres environ, juste en face du balcon, un disque de lumière rouge, immense, à peu près de la taille d'un petit immeuble, stagne là, sans bruit. Sous le disque, se dessine une auréole de lumière orange formant un demi-cercle. J'appelle mon ami, il me rejoint et aperçoit l'OVNI : il est stupéfait ! Je dois préciser qu'il n'est pas ufologue, ni spécialement intéressé par le phénomène OVNI. Je traverse la pièce pour prendre un appareil photo dont je viens de faire l'acquisition, puis reviens sur le balcon, mais le disque rouge s'éloigne en direction de l'aéroport sans aucun bruit. Richard et moi nous retrouvons alors dans un état de stupéfaction, d'excitation, et d'incompréhension. J'appelle un des amis du groupe qui attend de son côté à Thorenc et lui relate ce que nous avons vu.

Là-bas, le groupe est sur place et attend, mais rien ne se passe ...

Le lendemain de l'apparition, j'invite chez moi quelques amis équipés de longue-vue, jumelles, appareils photos, caméras... On ne sait jamais, l'OVNI peut revenir puisque

les dates prévues se situaient entre le 7 et le 10 octobre 2012.

A 22h30, tous sont sur mon balcon situé au dernier étage plein Sud face à la mer, plus précisément sur les hauteurs de Nice Nord, face à la Baie des Anges.

Nous attendons jusqu'à 23h45 : toujours rien, aucun OVNI à l'horizon.

Nous décidons donc d'aller voir Jacques Carter, hébergé non loin de chez moi, à Cimiez, dans la villa de la grand-mère de l'ami qui m'avait fait part de sa conférence de Jacques en 2004.

Il est plus de minuit. Là, surprise ! L'ami qui héberge Jacques sort de la villa, accompagné d'un homme que je ne connais pas.

“ Jacques était très fatigué, il est resté à Nice. Il avait pris un rendez-vous avec un magnétiseur dans le Var, mais ce matin le rendez-vous a été annulé, j'ai demandé à un autre magnétiseur de Nice de venir ! ” me dit-il, désignant l'homme qui sortait avec lui de la villa.

Malgré l'heure tardive il nous reçoit. Nous promettons de ne rester que très peu de temps... Je raconte à Jacques ce qui s'est passé la veille et lui fais part de mon sentiment sur le fait que si on tient compte des dates prévues et du lieu, ce contact lui était certainement destiné car en fait l'OVNI stationnait entre chez moi et Cimiez où il logeait. Cependant, il n'a pas l'air trop déçu et nous reparle de ses nombreux contacts retranscrits dans ses livres.

Le 1^{er} février de l'année suivante, c'est-à-dire trois mois après mon contact, Jacques décède sans avoir eu d'autres contacts.

Depuis, je me sens un peu sa “fille spirituelle”, titre sans prétention, indiquant plutôt le lien de cœur qui nous unit, car sans lui je n'aurais sûrement pas accordé autant d'importance à cet événement.

Si cet OVNI était apparu un autre jour que le jour annoncé huit années auparavant cela aurait eu moins d'impact sur moi, mais à cette date prévue depuis nombreuses années, la synchronicité était peu probable, il ne s'agit plus d'un hasard ou d'une simple coïncidence !

Pourquoi moi ? Pourquoi nous ? En quoi sommes-nous concernés ? Serait-ce un signe ? L'OVNI reviendra-t-il ? Quand ?

Je me souviens aussi que Jacques Carter avait remarqué que ses contacts avaient lieu tous les 6602 - 6603 jours, donc ayant vu des OVNIS deux fois devant chez moi cette même année 2012, le 16 mai et le 9 octobre, je commence à compter les jours séparant les deux dates... :145 jours... néanmoins 145 jours après le 9 octobre 2012 rien ne se produisit.

Depuis évidemment une foule de questions se bouscule dans ma tête :

- Serait-ce le fruit du hasard ?
- Ces contacts me sont-ils destinés personnellement ?
- Serait-ce une hallucination ?
- Une hallucination collective alors ?
- Un hologramme ?
- Une projection de mon esprit ?
- Il y aura-t-il un nouveau contact ?
- Si oui sera-t-il physique ?

Il est vrai que depuis toujours j'ai souhaité ce contact.

- Serait-ce alors que le fruit de mon imagination ?
- Suis-je capable de créer une réalité aussi tangible ?

Le fait que lors des deux apparitions il y ait eu des témoins me rassure : il ne s'agit donc pas d'hallucinations, sinon collectives, car dans tous les cas les personnes présentes étaient cartésiennes et pas prédisposées à vivre ce type d'expérience.